Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
6 mois. 140 fr.
9 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
C/c 4154-81 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

Dimanche 22 et lundi 23 juillet 1945
Sainte-MARIE Ste-VALENTINE
2e ANNEE N° 216

LE TEMPS QU'IL FERA
POUR AUJOURD'HUI :
Quelques ondées possibles. Vent sud-ouest modéré. Température stationnaire.
POUR DEMAIN :
Beau temps, nuageux au cours de la journée. Vent de secteur sud-ouest modéré. Température diurne en hausse

DERNIÈRE ÉDITION

A Brest, cet après-midi, dans un discours radiodiffusé

LE GÉNÉRAL DE GAULLE définit sa position sur les projets constitutionnels

LE général de Gaulle, qui avait quitté Orly ce matin, à 7 heures, est arrivé à 8 h. 30 à Saint-Brieuc, puis à Brest, où il prononce cet après-midi un important discours sur la question constitutionnelle.

Dans la journée de demain dimanche, le Chef du Gouvernement provisoire se rendra par la route à Quimper, Lorient, Vannes, Auray. Il sera lundi matin à Saint-Nazaire, puis il ira à La Rochelle.

Dans toutes ces villes, le général de Gaulle visitera les usines et chantiers en activité et s'adressera aux ouvriers y travaillant à la reconstruction du pays.

Le général de Gaulle regagnera Paris par avion lundi, dans la soirée.

Contradictions

Le Chef du Gouvernement doit s'expliquer aujourd'hui à Brest sur le problème constitutionnel.

Au lendemain des décisions de la Commission de la réforme de l'Etat, il importe, en effet, d'en tirer la leçon. Tâche difficile si on se donne la peine d'analyser les votes intervenus et de souligner leurs contradictions.

A l'unanimité, la Commission a repoussé le projet du Gouvernement en opposant la question préalable. Fausse manœuvre, remarquèrent certains, puisque, d'entrée de jeu, la Commission ne se trouvait plus en face d'aucun texte.

Un deuxième vote à grand spectacle suivit. Par 15 voix contre 5, la Commission se prononça pour une Constituante souveraine. Personne n'attendait autre chose en cette assemblée. Mais il convient de faire remarquer que plusieurs des commissaires de la majorité prirent soin d'expliquer leur vote. Et ce fut pour dire que leur acquiescement au principe d'une Constituante unique ne les empêcherait pas, lors de l'élaboration de la Constitution définitive, de donner leur préférence au système des deux assemblées.

Première confusion marquant deux tendances plus proches l'une de l'autre qu'on ne pouvait le supposer.

Le troisième vote important eut lieu sur le principe même du referendum. Il fut écarté par 14 voix contre 8. Mais quels sont ces 14 ? Des irréductibles de la Constituante unique, certes, mais aussi tous les défenseurs de la Constitution de 1875, tandis que la minorité ne comprenait que des partisans de la Constituante, socialistes officiels ou apparentés.

Après quoi, par 8 voix contre 12 abstentions, la Commission décida de rechercher le moyen d'assurer une stabilité ministérielle « aussi grande que possible » pendant la période pré-constitutionnelle.

Trois tendances

C'était le vote précédent retourné et une contradiction évidente avec le premier scrutin qui avait posé le principe de la souveraineté de l'Assemblée. Dès lors, il était manifeste que la Commission comportait trois tendances : Constituante souveraine, Constituante à pouvoir législatif limité et retour provisoire à la Constitution de 1875.

Il était non moins évident qu'il pouvait à tout moment se former des majorités contradictoires résultant de la coalition de deux tendances contre la troisième.

Georges GARREAU.

(Suite en page 2.)

Pacte naval entre les "Trois" ; contrôle de l'industrie allemande ; questions économiques...

De quoi ont parlé pendant 3 heures CHURCHILL ET STALINE ?

se demande Londres

(De notre envoyé spécial permanent
Robert LEMOAL)

LONDRES, 21 juillet (via Radio-France). — Les entretiens de Potsdam continuent à passionner l'opinion anglaise qui formule pourtant quelques critiques contre la diplomatie ultra-secrète pratiquée par les Trois Grands. La presse amuse le public avec des récits pittoresques du président Truman jouant au piano pour le maréchal Staline et M. Churchill, une sélection de Beethoven.

Il est probable que le président Truman répétera la célèbre adjuration du cow-boy mélomane : « Ne tirez pas sur le pianiste, il fait ce qu'il peut ! ».

La grosse affaire est l'entretien secret Churchill-Staline, durant trois heures. Il est vraisemblable que les cartes furent abattues. Les négociations portèrent, dit-on, sur trois points : 1° les futures relations entre les Trois Grands et notamment au sujet de l'Extrême-Orient ; 2° les problèmes politiques relatifs à l'Allemagne, au gouvernement de l'Autriche, à la Hongrie et aux Balkans, et à l'affaire polonaise ; 3° le problème économique.

Alliance, pacte naval ?

En ce qui concerne la première question, on prétend que le président Truman apporta un projet d'alliance militaire pour l'après-guerre entre les principales Nations Unies, analogue à l'alliance anglo-soviétique. Le maréchal Staline, de son côté, songerait au programme naval dont le but serait de donner à la Russie une flotte proportionnée à son armée.

On juge ici que la question d'un pacte naval entre les Trois Grands sera soulevée à l'occasion de la demande russe de modifier la convention des Détroits. La Russie exigerait l'internationalisation des principaux détroits d'Europe : Suez, Gibraltar, Baltique.

(Suite en page 2).

"M. Churchill voudrait être à Londres pour le résultat des élections"

dit le "Daily Express"

Les Trois quitteraient alors Potsdam avant jeudi prochain

LONDRES, 21 juillet. — Le « Daily Express » annonce que M. Churchill rentrera à Londres au début de la semaine prochaine, afin de se trouver dans la capitale jeudi prochain, lorsque seront annoncés les résultats des élections.

Le « Daily Express » pose ensuite les questions soulevées par la position respective de MM. Attlee et Churchill : si les travaillistes sont battus, M. Attlee restera-t-il à Londres ou repartira-t-il pour Potsdam ?

Si les conservateurs n'obtiennent pas une majorité nette, que fera M. Churchill ?

Le résultat des élections interrompra-t-il la conférence ? Il est possible, en effet, que la Conférence des Trois Grands prenne fin avant jeudi prochain. MM. Churchill, Truman et le maréchal Staline quitteraient Potsdam et laisseraient à leurs collaborateurs et aux experts le soin de poursuivre l'étude des détails des décisions déjà prises en principe. Ils reviendraient plusieurs semaines après pour approuver les décisions finales.

En page 2 : l'article de notre envoyé spécial à Potsdam

TOUT EST PRÊT pour juger PÉTAIN

L'accusé sera conduit dès demain dans les locaux du Palais de Justice où il sera logé pendant les débats

Cet après-midi, à 15 heures tirage au sort des jurés

par Hubert EMMANUEL

PHILIPPE PETAIN a demandé, paraît-il, qu'on repasse son uniforme de maréchal. C'est en grande tenue qu'il veut comparaître lundi devant ses juges.

Mais tous ses préparatifs ne seront, sans doute, pas achevés aujourd'hui. Si bien que le maréchal, qui est en train de faire ses malles à Montrouge, ne viendra pas cet après-midi au Palais comme il eût dû y paraître à 15 heures, pour assister au tirage au sort des 24 jurés titulaires et de leurs 8 suppléants. Les avocats de l'accusé seront là pour le représenter.

Toute une suite

Ce n'est donc que demain dimanche que, discrètement escorté de motocyclistes, au milieu d'un cortège de voitures armées, Philippe Pétain se transportera au Palais de Justice. Le Palais sera cerné pour éviter toute manifestation. Il aura, de surcroît, été évacué.

Bref, c'est dans un désert poli et entouré de précautions tendant à épargner à sa personne en général, et à ses oreilles en particulier, les manifestations de sa popularité que le chef de l'Etat de Vichy viendra prendre ses quartiers judiciaires dans les dépendances mêmes du prétoire où il sera jugé en toute intimité.

On sait les raisons qui ont décidé le gouvernement à ne pas choisir la Chambre des députés pour théâtre du plus grand procès de l'histoire de France. La Chambre est près de la Concorde. La Concorde est tout naturellement un point de rassemblement populaire. L'ordre public aurait pu être troublé.

Le Palais retentit donc de coups de marteau et de bruits de scie. On dresse des cloisons, on verrouille des portes autour de la première chambre de la Cour.

C'est dans les cabinets de magistrats de la Cour d'appel et du Parquet général que l'accusé et sa femme, sa maison militaire, sa maison civile et ses officiers de bouche vont s'installer pour une quinzaine. Car Pétain n'arrive pas seul. Sa garde personnelle le suit, de Montrouge au Palais de justice, avec 12 porte-clefs de l'administration pénitentiaire ; sa maison civile l'accompagne également, composée de la maréchale, de deux médecins, d'une religieuse garde-malade, d'un cuisinier, d'un marmiton, le tout avec grand déploiement de valises, de mitraillettes et de casseroles.

Même accusé de trahison, un maréchal de France ne se juge pas comme un simple citoyen.

Bien gardé

Tant qu'il restera dans sa cellule ou plutôt dans sa suite de cellules pour ne pas parler de suite d'appartements, l'accusé dépendra de l'administration pénitentiaire qui lui fournira sa garde, son encre, ses papiers, ses aises et le couvert. Dès l'instant qu'il franchira le seuil pour se rendre à la première chambre, il passera sous la responsabilité du commissaire Matthieu, de la sûreté nationale, chargé d'assurer l'ordre dans la salle d'audience.

La surveillance du Palais incombe à la police judiciaire qui sera appuyée par 600 gardes républicains et gardiens de la paix.

Enfin les bâtiments du Palais de justice seront ceinturés par un cordon d'agents qui empêcheront d'y entrer tous ceux qui n'y seront pas appelés par une convocation ou une nécessité judiciaire.

La loi voulant que les audiences soient publiques, une vingtaine de privilégiés seulement seront admis dans le fond de la salle...

Il y a place en tout, dans le prétoire de la première chambre, pour 250 personnes.

250 personnes, c'est le nombre de journalistes français, alliés et neutres qui ont demandé à assister aux audiences. La question se posait donc de savoir si l'on accueillerait les journalistes sans faire entrer l'accusé, ni les juges, ou si l'on ferait le procès en laissant les journalistes à la porte.

C'est cette dernière solution qui l'a emporté !

12 jours de débats

Quelques journalistes seront admis avec les ambassadeurs présents à Paris. Les autres seront reçus derrière la porte, dans une petite salle où sera affichée d'heure en heure la sténographie des débats. On espère pour le prochain procès historique que la télévision étant entrée dans le domaine pratique on pourra montrer l'accusé aux représentants de l'opinion publique.

Les débats dureront vraisemblablement douze jours. L'acte d'accusation qui, dans les autres procès de trahison, exigeait parfois une audience entière de lecture, sera pour le plus grand procès de l'Histoire de France excessivement court :

(Suite en page 2)

Surprises ?

Comme nous demandions, ces jours derniers, au procureur général Mornet, s'il ne pensait pas que la défense chercherait, au cours des débats, à provoquer des coups de théâtre, le haut magistrat nous avait répondu :

— Le dossier est prêt. Les pièces sont accablantes. Il n'y aura pas de surprise.

⁂

Du côté de la défense, deux des avocats de Pétain Mes Isorni et Lemaire, nous ont, au contraire, affirmé, hier, qu'ils feraient de sensationnelles révélations et, pour répondre à la déclaration de M. Mornet, ils ajoutèrent :

— M. le procureur général sera lui-même surpris des surprises.

Ceux qui jugeront Pétain

Président de la Haute Cour : M. Mongibeaux, 66 ans, premier président de la Cour de cassation.

Assesseurs : 1° M. Charles Donat-Guigue, 66 ans, président de la chambre criminelle de la Cour de cassation ;

2° M. Henri Picard, 60 ans, premier président de la Cour d'appel d'Orléans.

Suppléants : M. Henri Cenac, 70 ans, doyen des conseillers à la Cour de cassation ; M. Ernest Lecour, 61 ans, conseiller à la chambre criminelle de la Cour de cassation.

Procureur général : M. Mornet, 75 ans, premier président honoraire de la Cour de cassation.

JURY

Vingt-quatre membres titulaires choisis sur une liste de 100 noms, établie par l'Assemblée consultative dont 12 doivent appartenir, obligatoirement, aux anciennes assemblées parlementaires.

Huit membres suppléants.

Deux scènes au Lustgarten entre « commerçants ».

FRANCO VOUDRAIT QUAND MEME UN ROI

MADRID, 21 juillet. — M. de Lequerica, ministre des Affaires étrangères sortant, sera probablement nommé ambassadeur d'Espagne à Washington.

Après le refus de don Juan d'accepter la couronne d'Espagne des mains du général Franco, des bruits courent que le « Caudillo » aurait l'intention de proclamer roi le fils de l'infant don Jaime, duc de Ségovie.

Dans les milieux monarchistes espagnols, on souligne cependant que l'infant don Jaime, qui est sourd-muet de naissance, a solennellement renoncé à ses droits au trône d'Espagne.

Le Liechtenstein n'est pas exempt de crise politique

ZURICH, 21 juillet. — Devant le parlement réuni hier, le premier ministre de la principauté du Liechtenstein a annoncé la démission du gouvernement.

AU MARCHÉ NOIR DE BERLIN :

Une cigarette : 100 francs,

Une tablette de chocolat : 120 francs...

Place Lustgarten, en plein centre de Berlin, s'est organisé un extraordinaire marché où Russes, Anglais et Américains reçoivent des Berlinois et des Berlinoises les offres les plus diverses. On y vend et on y achète des bijoux, des montres, des appareils photographiques, etc... Les prix sont très soutenus et tout se paie en marks.

Les prix de ce marché ultra-noir sont astronomiques. Une cigarette s'y vend 100 francs, le chocolat 120 francs la tablette de ration militaire, le chewing gum 50 francs... En échange, les Russes y trouvent ce qu'ils désirent le plus : des montres. Les Anglais et les Américains sont principalement intéressés par les appareils photographiques.

D'ailleurs, les autorités d'occupation ont décidé de sévir. Les quatre commandements ont tenu récemment une réunion au cours de laquelle des mesures sérieuses ont été envisagées. C'est le général américain Floyd L. Parks qui dirigera, avec le concours de la police allemande elle-même, la lutte contre cette fraternisation trop poussée.

Photos prises hier à Berlin

RÉCOLTE 1945 médiocre

Trop de gelées en mai et maintenant il fait trop sec

Des conditions atmosphériques déplorables, la disette prolongée d'engrais, la pénurie des moyens de production de toutes sortes, le manque de main-d'œuvre, telles sont les conditions dans lesquelles s'est déroulée la campagne agricole 1944-1945.

Il ne faut donc pas s'attendre à une belle récolte. Les prévisions officielles sont les suivantes :

BLE. — Récolte d'environ 50 millions de quintaux, contre 75 à 80 millions. Il nous faudrait 15 à 20 millions de quintaux de plus pour satisfaire aux besoins de la Métropole.

CEREALES SECONDAIRES. — Récolte moyenne, cependant meilleure que l'année dernière. Les volailles seront donc plus abondantes.

POMMES DE TERRE. — Production moyenne.

LEGUMES SECS. — Récolte moyenne. Nous aurons cependant, si le temps reste favorable, un peu plus de haricots secs, pois secs et lentilles que l'année dernière.

LEGUMES VERTS. — Mauvaise récolte, mais les pluies de juin font espérer des livraisons prochaines plus importantes.

FRUITS. — Récolte très moyenne pour les fruits à noyaux. Mauvaise pour les fruits à pépins. Peu de noix.

GRAINES OLEAGINEUSES. — 25 % de moins de surfaces cultivées. L'état des cultures n'est pas meilleur que l'an passé.

VIN. — Récolte extrêmement faible : 35 millions d'hectolitres contre une moyenne d'avant-guerre de 52 millions.

CIDRE. — La récolte des pommes s'annonce très médiocre.

SUCRE. — Baisse de 25 % des surfaces cultivées en betteraves. Etat actuel des cultures médiocres, mais peut encore s'améliorer. La grosse question reste le charbon.

CHEPTEL. — Amélioration des ressources métropolitaines en aliments du bétail. On devrait escompter un accroissement de la production animale, car les ressources fourragères sont satisfaisantes.

A la veille de l'invasion du Japon

5 millions de soldats nippons fanatiques défendent une position perdue

par Edgar JOUBERT.

Au début de cette semaine, quand les bombardiers crachaient le feu sur la région de Tokio, et que, pour la première fois, l'artillerie navale alliée pilonnait les côtes des îles nippones, l'amiral Chester W. Nimitz déclarait :

— Nous en sommes au prélude de l'invasion du Japon.

Or, il y a quatorze mois, des propos presque identiques étaient tenus à l'égard du continent européen. Et ce fut le débarquement en France.

Aujourd'hui comme en 1944, les bombardiers lourds américains pilonnent les centres vitaux de l'ennemi, préparant ainsi une gigantesque opération « combinée » de trois armes : flotte, aviation et armée de terre.

Il a fallu trois ans, et un immense effort, pour mettre le cœur de l'empire nippon à portée d'une invasion.

En 1942, le Japon contrôlait le Pacifique jusqu'aux îles Aléoutiennes et au large des côtes de l'Australie. La Nouvelle-Guinée était envahie. Sur terre, les soldats nippons, maîtres de la Birmanie, menaçaient l'Inde.

A ce moment critique, commença la réaction américaine. L'emploi de la stratégie du « saut de grenouille » d'île à île, préconisée par le général Mac Arthur, permit d'abord la reprise, une par une, des positions avancées du Japon dans le Pacifique, puis la libération d'archipels entiers.

Le drapeau étoilé revient...

Aujourd'hui, les drapeaux alliés flottent sur les îles Salomon, les Mariannes, les Carolines. Les zones principales des Philippines et de la Nouvelle-Guinée sont libérées. Bornéo est envahie. Deux îles japonaises, Iwo-Shima et Okinawa, ont été conquises au prix de sanglantes batailles. Les forces américaines se trouvent maintenant à 500 kilomètres de Nagasaki, à 1.600 kilomètres de Tokio.

(Suite en page 2)

Anglais et Américains cherchent au large de Hondo les derniers navires nippons

200 AVIONS SUR CHANGHAI

WASHINGTON, 21 juillet. — Les milieux navals annoncent que les flottes anglo-américaines sont maîtresses des eaux côtières orientales de l'île de Hondo.

Le bombardement de la baie de Tokio et des banlieues de la capitale par les navires de guerre n'a attiré aucune riposte sérieuse de l'ennemi.

Actuellement, les patrouilleurs américains sont à la recherche des derniers navires ennemis qui se sont enfuis de Yokosuka, après le bombardement de la base. Les forces navales nippones ne comptent plus que quatre cuirassés, dont deux seulement modernes, un petit nombre de porte-avions, quelques croiseurs et trente destroyers.

En ce qui concerne la lutte sur terre, une opération amphibie, combinée, est préparée par le général Mac Arthur, qui a conféré, à Manille, avec l'amiral Mountbatten, qui est reparti immédiatement pour la Birmanie.

Plus de 60 villes japonaises ont été détruites. Changhaï a été attaquée par 800 avions.

De ces ruines, une nouvelle Varsovie va naître

DES kilomètres carrés de débris de brique rouge, formant une couche épaisse de trois mètres, sous laquelle se trouvent encore des milliers de cadavres : tel est le ghetto de Varsovie, rasé, brûlé, écrasé par la fureur allemande, dont aucune photographie n'avait encore rendu le tragique aspect. On aperçoit, derrière, quelques clochers déchiquetés, se dressant au-dessus d'églises éventrées. C'est tout ce qu'il reste d'un des quartiers de la capitale polonaise.

Sur 16.000 immeubles de Varsovie, 9.000 sont détruits, 3.000 sont inhabitables, 4.000 sont habitables.

Mais, de ces ruines, une ville nouvelle va renaître. La cité future, dont les plans sont déjà faits, s'étendra sur un espace beaucoup plus grand qu'en 1939. La Varsovie de 1950 sera une cité de 1.800 km. carrés, largement ouverte à la verdure.

Elle ne contiendra que les usines nécessaires à l'alimentation et à l'éclairage, orientée de façon que leurs fumées ne passent pas sur les quartiers d'habitation. Actuellement, 400.000 personnes vivent à Varsovie, contre deux millions avant la guerre. Population courageuse, qui, malgré ses terribles épreuves, pense déjà à la reconstruction, à l'avenir.

L'ADMINISTRATION DE L'ALLEMAGNE serait centralisée A BERLIN

"Nous ne sommes pas entrés en guerre pour des conquêtes" déclare M. TRUMAN

au cours d'une cérémonie militaire

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

BERLIN, 21 juillet (par radio). — Plusieurs fois encore, en cette journée, la jeep, munie d'un appareil sonore tour à tour impératif et mélodieux, a parcouru ce quartier de Zehlendorf où sont éparpillées les élégantes villas de notre camp de presse, pour nous convier à ces importantes conférences où doit nous être, comme d'un nouveau Sinaï, dictée la loi faite au monde par les Tout-puissants.

Mais la jeep ne fait plus recette, et si cela continue, ce sera devant des banquettes vides que l'excellent colonel Redding donnera lecture du carnet mondain le plus complet qu'il soit possible de tenir sur les distractions de Potsdam.

Car, contrairement à nous, le Congrès s'amuse. Comprenant que le récit de tant de déjeuners et de dîners n'arrive plus à apaiser notre fringale, on en vient maintenant aux revues et aux parades.

Une fois de plus, on fait donner les militaires.

Hier, il faut le reconnaître, la manifestation, dont le héros était M. Truman, eut plus qu'un intérêt anecdotique. Elle a contribué à nous éclairer en partie sur les conditions entrevues par les Américains pour l'administration de l'Allemagne. Et cela est loin d'être sans intérêt pour nous, Français, qui attendons toujours la délimitation de notre zone de Berlin, et qui savons seulement que si les pourparlers à ce sujet sont bien lents, du moins ils laissent le meilleur espoir d'aboutir.

Donc, hier, M. Truman a été hisser, sur les casernes de Zehlendorf (quartier suburbain de Berlin), un drapeau chargé de symbole.

Cette caserne imposante est le nouveau siège de la commission de contrôle américaine pour l'Allemagne. Il est donné à entendre que, pour Washington, ce gouvernement ne se fera pas, comme il était prévu, de Francfort ou de toute autre ville de province, mais de cette enclave dans la zone soviétique de la capitale, Berlin.

L'administration de l'énorme cité détruite et l'administration de l'Allemagne, tout va donc se trouver centralisé ici même, et cela en dit déjà assez long sur la façon dont M. Truman envisage le gouvernement de ce pays en liquéfaction.

En présence du général Eisenhower et de ses lieutenants victorieux, Bradley et Patton, en présence aussi des éléments de la glorieuse 2e division blindée, M. Truman eut l'occasion de prononcer un petit discours, dont la brièveté voulue est pourtant chargée d'enseignement.

Tandis que montait au haut du mât de cette caserne le drapeau même qui flotta au Capitole de Washington, les jours solennels de déclaration de guerre, quand cette bannière étoilée se détacha sur le ciel lourd de ce pays vaincu, le président Truman, face aux vainqueurs, face aussi à son « greatest adversary », put leur dire :

« Nous ne sommes pas entrés dans cette guerre pour des conquêtes, et nous n'avons combattu ni pour un avantage de territoire ni pour un bénéfice économique, mais nous voulons la paix et la prospérité pour tout le monde. »

Ces mots sont la première indication qu'auront pu recueillir les journalistes aux aguets des choses dont on discute à Potsdam.

Les contradictions de la commission de la réforme de l'Etat

(Suite de la première page)

Le bureau politique du parti communiste est composé de tacticiens expérimentés. Le soir même de ces votes, il adopta un ordre du jour préconisant « l'union pour assurer l'élection d'une Constituante souveraine SANS QUE CELA PUISSE PREJUGER EN QUOI QUE CE SOIT DE LA FUTURE CONSTITUTION DE LA FRANCE ».

C'était jeter habilement du lest en calmant les inquiétudes des partisans des deux Assemblées.

Et comme le parti socialiste avait invité à une réunion commune tous les autres partis, le bureau communiste donna mandat à son représentant de se rallier à ceux qui désireraient, pendant les travaux de la Constituante « assurer la plus grande stabilité gouvernementale possible ».

Etait-ce enfin la porte ouverte à une transaction acceptable pour tous ?

Cette modération ne devait trouver aucun écho, et sans doute pour des raisons très diverses. Les « ultras » ne voulaient rien savoir d'une limitation de la souveraineté de la Constituante par une Assemblée consultative qui n'en a pas le pouvoir.

« Barrage de papier que tout cela », déclarait M. Pierre Cot.

Et les adversaires de la Constituante souveraine préféraient pratiquer la politique du pire plutôt que de se rallier à une transaction qui ne pouvait les satisfaire sur l'essentiel.

Alors, de même que dans le premier vote, on vit la quasi-unanimité se refaire sur une motion impérative de Constituante souveraine avec rétablissement intégral de « la volonté populaire ». Et tous les partisans de la Constitution de 1875 votèrent ce texte des deux mains.

Bien mieux, le rapporteur qui fut chargé de défendre la Constituante souveraine devant l'Assemblée consultative, M. Marcel Plaisant, est un radical-socialiste adversaire de ladite Constituante...

Un ancien ministre, un des leaders du parti socialiste, déclarait hier dans les couloirs :

— On a accumulé les fausses manœuvres, comme si l'on désirait, d'intransigeance en contradiction, laisser au général de Gaulle le soin de prendre l'ordonnance qui lui plaira.

G. G.

Le bey de Tunis en Allemagne occupée

ZONE OCCUPEE DU PALATINAT, 21 juillet. — Le bey de Tunis est arrivé à 19 heures, hier, à Kaiserslautern. Il a été reçu par le général de Lattre de Tassigny.

AU PROCÈS PÉTAIN VEILLE D'AUDIENCE

(Suite de la première page)

Il ne comporte que sept pages qui seront lues en vingt minutes. Dès la première audience, l'interrogatoire sera largement entamé. On compte qu'il occupera trois audiences, de quatre heures seulement chacune, pour ne pas fatiguer son protagoniste octogénaire. Et on prévoit même, à chaque audience, une suspension d'une heure.

Des témoins de qualité

Quinze témoins à charge, presque tous personnages consulaires, tiendront ensuite la barre chacun sans doute plusieurs heures : ce sont notamment MM. Albert Lebrun, Edouard Herriot, Jules Jeanneney, Léon Blum, Michel Clemenceau, Louis Marin, Paul Reynaud, Charles Roux, Fernand-Laurent et la fille de Georges Mandel, etc... On suppose que la défense essaiera en leur présence de renouveler le procès de Riom pour rejeter sur ces témoins la responsabilité de la défaite et celle de l'armistice.

La défense a fait citer quarante témoins et parmi eux : le général Weygand, le cardinal Liénart, le général Georges, l'ambassadeur Peyrouton, le général Bergeret, l'ex-ministre Berthelot, le général Besson, Pierre-Etienne Flandin, etc.

Le procureur général Mornet se réserve une audience pour son réquisitoire. Les trois plaidoiries du bâtonnier Payen, de Me Isorni et de Me Lemaire en occuperont deux.

Les défenseurs ne sont pas les derniers à souhaiter la fin du procès. Me Isorni est assailli nuit et jour par 180 journalistes étrangers avides de places et de révélations. Me Lemaire est la proie de partisans déchaînés et de « supporters » féminins du maréchal qui prennent d'assaut son cabinet pour lui apporter les suggestions de dernière heure devant lui permettre de faire acquitter son client.

H. E.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX D'ARPAJON

1. Ubu Roi II (Delgove) (101).....G 18 à Mme Delgove.....P 15
2. Uhland G (Morel) (103).....P 18 Réduc. : 1' 34" 2/10. — 4 pts. N. P. : 104, 105.

PRIX DE DOULLENS

1. Ull. (Chyriacos) (205) .....G 27 à M. Laforgue .....P 22
2. Une Surprise II (Peribag) (205)..P 22 Réduc. : 1' 27" 2/10. — 5 pts. N. P. : 201, 204, 206.

Le Japon : vaincu d'avance

(Suite de la première page)

Entre temps, l'héroïque 14e armée britannique du général Slim reprenait presque toute la Birmanie. Des troupes alliées basées en Chine ont franchi la frontière indochinoise. Et les forces de Tchang Kaï Chek ont libéré une partie de la côte orientale chinoise.

La guerre du Pacifique est devenue une « guerre du Japon ».

Malgré de grandes difficultés au point de vue stratégique et tactique, il existe une certaine analogie entre les théâtres d'opérations d'Europe et d'Asie.

La guerre d'Europe a connu trois fronts principaux : celui de l'Est, celui de l'Ouest et celui de l'Italie. Il y a également trois fronts en Extrême-Orient : Chine, Pacifique et Birmanie.

En Europe, le front russe était celui de la guerre terrestre en profondeur, de l'espace infini qui fit échouer l'envahisseur. On retrouve ceci en Chine, où le gros de l'armée nipponne, n'ayant pu conquérir cet immense pays, est resté bloqué. Mais la Chine ne possède pas, pour réagir, la formidable puissance offensive de l'U. R. S. S.

Le front du Pacifique, comme le front occidental d'Europe, est un secteur d'invasions, de décisions rapides, d'opérations mouvantes. La maîtrise du ciel et de la mer permit l'invasion de la « forteresse Europe » ; la maîtrise du ciel et de la mer permettra bientôt aux Alliés de débarquer sur les côtes japonaises, déjà à portée des canons des navires de guerre.

Un colosse immobile

Mais, de même que la Wermacht était encore forte en 1944, la puissance militaire du Japon n'est nullement brisée aujourd'hui. Bien que les opérations récentes dans le Pacifique aient coûté au Japon 650.000 hommes, auxquels s'ajoutent 450.000 morts, blessés et prisonniers en Birmanie, on estime que l'armée de terre nippone comprend encore un effectif de cinq millions d'hommes.

Cette armée est un colosse — mais un colosse immobile. En effet, le Japon ne peut dégarnir la Chine D'autre part, sur ses 177 divisions, 39 sont réparties entre la Birmanie, l'Indochine, la Malaisie, les Indes Néerlandaises, les îles du Pacifique, les réduits des Philippines et de la Nouvelle-Guinée. L'immense front de Chine nécessitant des effectifs considérables — particulièrement en raison de la menace soviétique latente — le Japon se trouve dans l'impossibilité de concentrer son armée pour la défense de son propre territoire.

Puisque la guerre sur trois fronts réduit sensiblement les moyens de défense sur terre, il ne reste au Japon que la défense par l'aviation — nous avons décrit l'effort désespéré des avions-suicide « Kanikaze » — et l'espoir d'une supériorité navale locale.

Or, cette supériorité est impossible, car c'est précisément sur mer que les Alliés tiennent les atouts. Depuis Pearl-Harbour, la marine japonaise, troisième du monde avant la guerre, a perdu six porte-avions, une vingtaine de croiseurs, 140 destroyers et environ 25 sous-marins. Les Alliés ont, eux aussi, subi des pertes, mais leur puissance industrielle leur a permis non seulement de compenser, mais de développer considérablement leurs forces navales.

Tel n'est pas le cas du Japon qui disposerait actuellement de quelques cuirassés et croiseurs lourds, de six porte-avions, de peu de croiseurs légers et d'une trentaine de destroyers. Encore, la plupart des grandes unités sont-elles inférieures aux américaines pour la vitesse et la puissance de feu.

Les Américains, eux, ont actuellement 1.500 navires de guerre, environ 100.000 navires auxiliaires, une bonne centaine de porte-avions. Depuis quelques jours, de puissantes unités britanniques ont rejoint le front d'Extrême-Orient. Les Alliés disposent d'une base flottante pour leurs réparations en mer. Enfin, l'aviation alliée a la maîtrise de l'air.

L'état-major allié est aujourd'hui dans une position favorable. Il peut frapper le coup décisif aussi bien en Chine qu'au Japon même. Un débarquement au Japon est, certes, plus risqué, mais l'opération serait plus directe et plus décisive. Elle provoquerait une fin rapide de la guerre. Si elle était plus dure, plus coûteuse au début, elle serait en fin de compte la moins onéreuse.

Après la victoire en Europe, l'état-major allié se prépare minutieusement pour une autre victoire. Il a tous les atouts en mains — comme en 1944...

E. J.

ravitaillement

Sachez que...

- Dans toute la France, la lutte contre le marché noir s'intensifie. A Châteauroux, plusieurs boucheries ont été fermées pour abattage clandestin. Pour le même délit, des poursuites judiciaires sont en cours dans le Maine-et-Loire, tandis qu'à Segré on a découvert un important trafic de suif volé au centre d'abattage.
- Les restaurants seront mieux approvisionnés. Le ravitaillement leur accorde par couvert et par mois : un demi-kilog de pâtes, 5 kg de pommes de terre, 200 gr. de farine, 200 gr. de légumes secs, quatre œufs, 2 kg de poisson, de la triperie, du café, de la saccharine. Pour le pain, la viande et les matières grasses, approvisionnement normal contre tickets.
- Les plaintes concernant le ravitaillement doivent être adressées au contrôle du ravitaillement, 53, quai d'Orsay.

LES STATIONS FRANÇAISES

L'Association Nationale des Maires des Stations hydrominérales, thermales, climatiques, touristiques et balnéaires s'est réunie, présidée par le Dr Peuget, maire du Touquet, en la présence de M. de Sigoyne, commissaire au Tourisme, de M. Linarès, directeur du C. O. de l'hôtellerie et de Mme Figon, représentant le Dr. Wibaux, directeur de l'Hygiène, qui ont apporté la plus grande attention aux demandes des maires des stations grandes, moyennes et petites, leur saison étant la seule industrie régionale et faisant vivre un grand nombre de familles.

Il a été mis en évidence, avec chiffres à l'appui, que ces stations et le tourisme en général constituent une industrie nationale réalisant avec l'apport de la clientèle étrangère une véritable exportation, par l'afflux des devises, en joignant les achats que cette clientèle effectue, en plus des dépenses de séjour, ensemble que M. le commissaire au Tourisme estime à un chiffre de l'ordre de 12 milliards.

Au premier rang des besoins il y a la remise en état et le réoutillement des stations ; cela est urgent en outre de l'intérêt déjà indiqué, au point de vue de la santé publique et de la consolidation de notre race si atteinte par cinq années de privations

LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION
LES BONS DE LA LIBÉRATION

a intérêt progressif

PLUS ON LES PORTE PLUS ILS RAPPORTENT

sport partout... sport partout...

A Berne, Hansenne va réaliser son rêve

Hansenne, demain, à Berne, réalisera le rêve qu'il fait depuis bientôt six ans. Il rencontrera enfin un adversaire réputé, un champion de classe internationale, un des meilleurs coureurs du monde, Arne Andersson. Hansenne, pendant des années, s'est entraîné et a couru en solitaire, à part quelques rares luttes avec Pujazon. Cette saison, pour avoir probablement senti qu'il allait enfin pouvoir donner le maximum de ses forces, Hansenne s'est préparé avec plus de conscience encore que d'habitude et sa forme est actuellement celle d'un athlète prêt à tous les exploits. En mai, il a vaincu Reiff par deux fois, en juin, il s'est adjugé le record de France des 800 mètres en 1' 50" 2/10 et a couru 3' 52" 5/10 aux 1.500 mètres. Demain, face au prestigieux Andersson, que fera-t-il ?

Hansenne — Andersson

Je suis enclin à penser que Hansenne s'apprête à nous étonner. Andersson est un coureur de train, Hansenne un finisseur. Le premier sera obligé de mener et le second de s'accrocher à ses basques. Il doit donc obligatoirement en résulter un temps. Je n'ose croire à une victoire de Hansenne, mais je pense que vaincu il peut néanmoins améliorer le record de France des 1.500 mètres que détient toujours Ladoumègue avec 3' 49" 2/10.

Tout ceci, bien entendu, reste fonction de la piste et des conditions atmosphériques.

Pujazon n'aura pas, je crois, d'adversaires à sa taille dans le « 3.000 », puisque le Suédois Liljevquist est un spécialiste des 800 mètres. Raphaël doit néanmoins réussir une grande performance.

Valmy, dont le retour en forme vient à point, pourra juger de sa valeur actuelle face aux sprinters suisses et italiens. Lapointe, Breitman et Cros se comporteront certainement d'une façon excellente.

J.-R. FONTAINE.

Cochet douteux...

Le Tournoi de France, qu'on pourrait aussi bien dénommer Championnat de France, débutera le 26 à Roland-Garros.

Du côté masculin, 80 engagés, dont Y. Pétra, H. Cochet, M. Bernard, H. et P. Pelizza, C. Boussus, P. Abdesselam et R. Destreumau. Cependant, une forte cheville angine rend actuellement douteuse la participation de Cochet.

Du côté féminin, 48 engagées, parmi lesquelles on note particulièrement les noms de Mmes Mathieu, Lafargue, Iribarne, Sechers, Pitoral et Mlles Weiwers et Veber.

En double messieurs, les équipes de tête se présentent avec : Cochet-P. Pelizza, Destreman-Abdesselam, H. Pelizza-Boleli et Petra-M. Bernard. — *Ch. Gondouin.*

Goasmat sera là, dans les côtes...

Il faut rendre cette justice à nos confrères de « Libération » qu'ils ont su accumuler les difficultés dans le Critérium du « Routier complet » qu'ils organisent demain.

Si le parcours est court — 164 km. — les côtes sont nombreuses. On en compte cinq très sérieuses, en effet, et que les cyclistes de la région parisienne connaissent et redoutent : la Tour Biret, les 17 Tournants, la Gaucherie, le Cœur Volant et la côte des Gardes. Un bon grimpeur peut donc l'emporter. Et Jean-Marie Goasmat peut être ce grimpeur. Il est seulement dommage qu'une trentaine de kilomètres séparent la côte des Gardes du Parc des Princes. C'est un bien long ruban de route pour un homme solitaire...

Les adversaires les plus en vue de Jean-Marie seront Goutorbe — le favori le beaucoup. — Tacca, Robic et Cogan actuellement en grande forme.

Mais que vaient les Belges Pirmez et Dubuisson et surtout Pierre Clemens, excellent grimpeur dans le Tour ? — *F. L.*

TARTRAT favori de Paris-Reims

Demain, à 11 heures, place de la Libération, à Livry-Gargan, départ de Paris-Reims, organisé par le V. C. G. et la F. S. G. T., avec le concours de l' « Humanité ».

Parmi les engagés, retenons les noms de Tartrat, Poisseul, Van Lerbergue, Goldschmitt, Coste, Delpont, Garcia et Beaudon.

● Sur 150 kil., avec arrivée à la piste municipale, l'U.C.V. fera courir, demain, le prix Heurtaux - Vitus Hargel, Maugey, Defraire, Bouffetteau, Lasne, sont les coureurs les plus en vue.

★ Kuta, Maréchal (Orléans), Ruvat (Hénia), Colain (Bully), Klause (Lens) ont signé à Donat.

★ Krapka, un gardien polonais, sera le goal de Valenciennes.

★ Beaucourt sera le directeur sportif de la nouvelle équipe de Donat.

Au Parc

A 14 h. 30, outre les arrivées du Routier complet, poursuite avec Blanchet, Aimar, Le Boulch, Girard, etc., et demi-fond pour les débuts à Paris du Suisse Knecht contre M. Clémens, Mojerus, Proato, Quimerière, etc. Frossio, Guimbretière, etc.

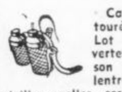
A la Croix-de-Berny.

A 14 h. 15, Gérardin sera opposé à Cautenet, « Icaro », Degelas, etc. Demi-fond : Lemoine, Chatillot, Guerrie, Lamboley, Minardi et Paul Chocque en seront les compétiteurs.

A la Municipale.

Match omnium Paris-Bordeaux-Marseille. Vitesse avec Lohmuller, Rivoal, Boquette, etc., et demi-fond derrière motos.

Eloi TASSIN a toutes les qualités pour gagner à Cahors



Cahors, entouré par le Lot aux eaux vertes, fier de son pont Valentré, de ses vieilles ruelles, sera demain, pour la 4e fois, le rendez-vous de nombreux champions venus disputer le Grand Prix de Cahors, épreuve de 130 km. organisée par la Pédale Cadurcienne sous le patronage de « Paris-presse » et du « Patriote ».

Le circuit de 3 km. 425, à couvrir 38 fois, est rapide, mais à la longue les 900 mètres de côte du boulevard Gambetta feront des dégâts et permettront des échappées.

Des 43 coureurs invités par René Coutarel, quel est celui qui sortira vainqueur? Pronostic difficile, mais cependant nous pensons que Tassin, Macorig, Gauthier, Brûlé, Huguet, Camellini, Giorgetti, Danguillaume, Dargebray, Guillier, Gianello, Casellato, R. Geminiani, Bartin auront leur mot à dire.

Et si finalement nous faisons confiance à Tassin, c'est que tout en soignant ses plaies il aura eu le temps de reconnaître le circuit, qu'il sera dispos et que, grimpant et sprintant remarquablement, il a toutes les qualités requises pour ajouter son nom au palmarès Pirmez et Dubuisson et surtout Pierre Clemens, excellent grimpeur dans le Tour ? — *F. L.*

Le singe du pont de Valentré s'excite au passage des coureurs. De gauche à droite : Macorig, Huguet, Camellini, Danguillaume, Gauthier, Mallet, Outsiders : Brûlé, R. Geminiani. — R. M.

Tous les Famechon en scène...

Primitivement conçu pour se dérouler à Marseille, le Festival Famechon, après plusieurs remises, fut adopté par Paris, le BC Montmartrois pour préciser. Il aura lieu demain dimanche en semi-nocturne (18 h.), au Jardin d'Acclimatation.

Le match capital mettra en jeu en 12 reprises le titre de champion de France poids mouche.

Théo Médina. — Depuis qu'il fut proclamé champion de France sur le tapis vert en janvier 1943, le Gitan ne compte que 2 défaites devant R. Fournier avec qui il chercha trop le « coup dur » et des poings de Begryse à Anvers. Rapide et précis, le champion de France frappe des deux mains quand elles sont en bon état, ce qui paraît être actuellement le cas.

Emile Famechon. — Aime la bagarre et n'a pas assez souci de défensive. A fait un « nul » avec Médina qu'il envoya deux fois au tapis en novembre 1943, fut battu aux points en deux autres occasions. Militaire depuis près d'un an, reste sur une défaite par Tournefier après sept mois d'inactivité. Sera vraisemblablement battu, mais cherchera sa chance.

André Famechon. — A de la puissance et de l'allonge. Frappe du droit. Long à se mettre en train, devrait se détacher sur le fin.

Pierre Le Mentec. — Rude combattant, un peu faible en jeu de jambes. Travaille bien en remise mais prend trop de coups. Invaincu depuis ses débuts pro, il y a 19 mois.

Leur dernière performance

Médina : vainc. de Sandeyron par abund. au 9e round.

E. Famechon : battu aux points en 10 rounds par Tournefier.

P. Benuci : battu aux points par Orsini (blessure à l'épaule).

F. Famechon : vainc. de Tison par aband. au 9e round.

Jac Mentec : match nul avec Thierry.

A. Famechon : vainc. aux points de Dieristo.

Raymond Famechon. — Encore un peu brouillon mais a de l'à-propos, frappe sec. Rapide. Subira un handicap d'environ 3 livres (match conclu à 59 kilos), mais devrait vaincre.

Paul Renucci. — Pas vu depuis que, souffrant de douleurs à l'épaule, il fut défait par Orsini en janvier dernier. Rapide, possède un bon gauche, un sec droit et des jambes. Le manque de ring le gêne.o.

Quoique véritable poids mouche, Emile Famechon, sur 31 combats « pro », a combattu 17 poids coq.

Par interim : G. H.

Mastrantuano compte sur les derniers rounds

MARSEILLE. — Walter Momber et son manager Jean Bretonnel sont arrivés à Marseille, où le Championnat de France des welters sera disputé, demain, aux Arènes, entre le Harrais et Mastrantuano.

— Je sais que Je terminerai plus fort que Momber, nous a-t-il dit, et je ne sais pas inquiet : la fin du combat doit être nettement à mon avantage.

La chance de Momber : son punch ! Mais l'a-t-il retrouvé ? — *Tony Tempesti.*

A Vic, Gianello encore...

(De notre envoyé spécial René Mellix.)

VIC-FEZENSAC. — Vic-Fézensac, petite cité du Gers où l'armagnac est roi, est, depuis deux jours, le théâtre de rallument de nombreux coureurs, venus de toutes les régions de France, pour disputer demain, en deux demi-étapes de 72 et 110 kilomètres, le troisième circuit de l'Armagnac, organisé par notre confrère toulousain « L'As ».

A notre arrivée à Vic, nous avons trouvé les Aixois Paul et Antonin Néri, P. Canavèse, Fatchleitner, les Parisiens Speicher, Caffi, Mallet, Takedjian et les Cannois Gianello et Vietto qui venaient d'arriver de Toulouse par la route.

— La forme est bonne, nous dit Gianello, et Vietto marche très fort. Sans incident, nous ne serons pas loin du premier demain.

Si les professionnels, peu nombreux au départ, seront noyés au milieu d'une multitude d'aspirants et d'indépendants — il y a 117 engagés — ils n'en seront pas moins redoutables et c'est parmi eux que nous devons rechercher le vainqueur.

Gianello, Vietto, Ramos, Kaller, Galliussi, Grimbert, Mallet sont actuellement en forme ; Caffi et surtout Speicher se remettront à la route. Mithouard fera de son mieux.

Nous désignons Gianello comme favori, mais nous devons nous attendre à de belles performances de jeunes tels que Cassagne, Massal, Adriano, Clermont, Fatchleitner, Paul Néri, Abella et Valentin.

Une chose est certaine, c'est que les coureurs auront contre eux deux gros obstacles : le parcours accidenté et la chaleur torride.

Dempsey et Firpo se partagent un nouvel espoir

NEW-YORK. — Jack Dempsey et Luis Firpo s'occupent d'un jeune boxeur argentin, Siel Costac, qui ressemble à Firpo, qui l'a découvert à Buenos-Aires. Firpo est persuadé que, sous la direction de Dempsey, Costac sera capable de battre Joe Louis d'ici un an ou deux. Il est âgé de 24 ans et pèse 100 kg. Il a disputé 60 combats comme amateur et 8 comme professionnel.

Eloi TASSIN a toutes les qualités pour gagner à Cahors

Cahors, entouré par le Lot aux eaux vertes, fier de son pont Valentré, de ses vieilles ruelles, sera demain, pour la 4e fois, le rendez-vous de nombreux champions venus disputer le Grand Prix de Cahors, épreuve de 130 km. organisée par la Pédale Cadurcienne sous le patronage de « Paris-presse » et du « Patriote ».

Le circuit de 3 km. 425, à couvrir 38 fois, est rapide, mais à la longue les 900 mètres de côte du boulevard Gambetta feront des dégâts et permettront des échappées.

Des 43 coureurs invités par René Coutarel, quel est celui qui sortira vainqueur? Pronostic difficile, mais cependant nous pensons que Tassin, Macorig, Gauthier, Brûlé, Huguet, Camellini, Giorgetti, Danguillaume, Dargebray, Guillier, Gianello, Casellato, R. Geminiani, Bartin auront leur mot à dire.

Et si finalement nous faisons confiance à Tassin, c'est que tout en soignant ses plaies il aura eu le temps de reconnaître le circuit, qu'il sera dispos et que, grimpant et sprintant remarquablement, il a toutes les qualités requises pour ajouter son nom au palmarès Pirmez et Dubuisson et surtout Pierre Clemens, excellent grimpeur dans le Tour ? — *F. L.*

Le singe du pont de Valentré s'excite au passage des coureurs. De gauche à droite : Macorig, Huguet, Camellini, Danguillaume, Gauthier, Mallet, Outsiders : Brûlé, R. Geminiani. — R. M.

La Ligue du Midi confirme...

TOULOUSE. — M. Caubet, secrétaire général de la Ligue du Midi de football, et son président, M. Guenard, ont, hier soir, en présence du bureau, décidé de maintenir la démission collective que M. Caubet avait remise à Paris à la F.F.F. à la suite de la décision écartant le Toulouse Football Club de la division nationale.

André CULOT.

Lugan, Kovacs...

Première journée des championnats de France, demain, à 14 h. 30, aux Tourelles. Tous les titres amateurs et cadets seront attribués. Le jeune espoir du C.A.P. et Mlle Thomas, des Mouettes, doivent s'affirmer.

En junior-senior, le titre du 200 m. nage libre sera attribué. Il donnera lieu à une lutte sévère entre nos sprinters et nageurs de demi-fond. Lugan, qui a amélioré sa vitesse, doit prendre le meilleur sur Kovacs et Fourvade. Au 400 m. nage libre duquel Marrant, Journevel, Lemaire, Cavalier seul.

Comité de confiscation des profits illicites du département de la Seine

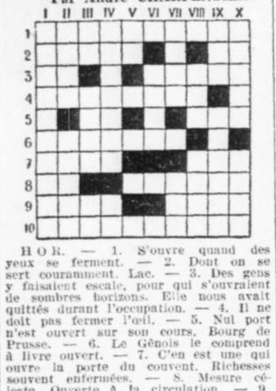
Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. Mazaud Robert, entrepreneur de transports, 38, rue Boileau, Paris-16e, la décision suivante :

Montant des profits confisqués 10.181.800
Montant de l'amende 15.000.000

Pour le paiement des sommes ci-dessus Mme Mazaud Robert, domiciliée 38, rue Boileau, Paris-16e, a été rendue solidaire.

mots croisés du dimanche

Par André CHARPENTIER.



H O R. — 1. S'ouvre quand des yeux se ferment. — 2. Dont on se sert couramment. Lac. — 3. Des gens y faisaient escale, pour qui s'ouvraient de sombres horizons. Elle nous avait quittés durant l'occupation. — 4. Il ne doit pas fermer l'œil. — 5. Nul port n'est ouvert sur son cours. Bourg de Prusse. — 6. Le Génois le comprend à livre ouvert. — 7. C'en est une qui ouvre la porte du couvent. Richesses souvent enfermées. — 8. Mesure céleste. Ouverte à la circulation. — 9. Epoques. De jeunes intelligences s'y ouvrent en Angleterre. — 10. Qui pare y a table ouverte.

VERT. — I. Ouvrir l'œil. — II. Dont les ouvertures appellent la ravaudeuse. C'est clore son bec. — III. Symbole chimique. Me rendrai. Sur un parchemin. — IV. S'ouvre pour la promenade. Sur le calendrier. — V. Article arabe. — VI. Administre. — VII. Sort, ruisselant, de l'ouverture du puits. Après le bis. — VIII. Courte folie. Katavothra. — IX. D'un auxiliaire. Il a trouvé la porte ouverte. — X. Cantiques. Eprouve.

Solution du problème N° 183

HOR. — 1. Pellicules. — 2. Emeutes. Pv. — 3. Rivée. Alep. — 4. Ili. AG. Lé. — 5. Litre. Eger. — 6. Léa. Rare. — 7. Entamé. Age. — 8. Uni. Irun. — 9. SEO. Tenter. — 10. Nuée. Le.

VERT. — 1. Périlleuse. — II. Emilienne. — III. Lévitation. — IV. Lue. — V. Ite. Ermite. — VI. Ce. Aérée. — VII. Usager. Uns. — VIII. Géant. — IX. Epelé. El. — X. Supérieur.

Comité de confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. (Omnium des Combustibles Liquides), entrepreneur de transports routiers, 78, avenue des Moulineaux, Boulogne-Billancourt, la décision suivante :

Montant des profits confisqués 31.254.500
Montant de l'amende 45.000.000

Pour le paiement des sommes ci-dessus M. et Mme Mazaud Robert, domiciliés 38, rue Boileau, Paris-16e, ont été rendus solidaires.

Comité de confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 2e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. Mazaud Robert, entrepreneur de transports, 38, rue Boileau, Paris-16e, la décision suivante :

Montant des profits confisqués 10.181.800
Montant de l'amende 15.000.000

Pour le paiement des sommes ci-dessus Mme Mazaud Robert, domiciliée 38, rue Boileau, Paris-16e, a été rendue solidaire.

Allô, Montmartre, 88-20

— Oui, monsieur : Le Bonhomme Ambois vous parle ! Un choix important de meubles, actuellement disponible, vous attend AUX GALERIES BARBES 55, boulevard Barbès, PARIS (métro Marcadet-Poissonniers).

RENSEIGNEZ-VOUS

RECHERCHES

Forte récompense à qui fera retrouver Citroën 4422 RN1, Téléph. COM. 05-52.

COURS DE VACANCES

Enseign. secondaire ttes classes, prép. intensive tous bachots. Cadre splend., cure d'air. Bonne nourriture. Facilités transports. Durée 1er août au 1er oct.
INSTITUT BAYROU-FAGES
Château d'Oublaise, Lucay-le-Mâle (Indre) Tél. : 21, à Ecueillé.

A PARIS le directeur reçoit de 14 à 18 heures, 100, av. Latour-Maubourg. SEG. 83-72. PLACES LIMITEES à 60.

TECHNICIENS AMIANTE-CIMENT

Ingénieurs, chimistes chefs de fabrication, chef de postes de moulage et de machine sont demandés par importante usine outre-mer. Adresser curriculum vitæ : Bachelard, 8, rue de Varenne, Paris.

Société distribution franco-coloniale recherche exclusivité artisanale insecticide et droguerie. Ecrire : Grégoire, 25, rue La Boétie, PARIS.

RUBIS & BRILLANTS
Yves ROUE 61 Bd Malesherbes, PARIS (5e Augustin)

AU SERVICE DE LA VICTOIRE
EXPOSITION INTERALLIÉE DE L'ÉPARGNE
PALAIS DE GLACE
Métro : Marbeuf-Rond Point des Champs-Elysées
Tous les jours de 9 h. 30 à 22 h. 30
ENTRÉE GRATUITE

Le 20 juillet 1945, « Paris-presse » a été tiré à 243.147 exemplaires.

EXPOSITION
crimes hitlériens
GRAND PALAIS
ENTRÉE : 10 FRS
Ouverture 9 h. 30 - Fermeture 22 h. 30
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

FAUTEUILS ROULANTS
DUPONT
10, rue Hautefeuille - Paris
Service de location Dan. 05-61

Spectacles

CHANTILLY
10, Rue Fontaine (Montmartre)
MISS BLUEBELL
présente chaque soir à 20 h. 30
Un formidable spectacle DE VARIETES
avec « LES FRANCIS BELLES »
10 Attractions Internationales
P. LUINO et son orchestre de danse
Retenez votre table à TRI. 74-40

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN. 50-00
CABARET - DANCING
ANDRE EKYAN
avec L. Chauliac et P. Fouad
M. Soudieux - P. Matteï

LE BRUMMELL'
DON BARRETO
et son orchestre cubain
19, Bd Edgar-Quinet. ODE : 65-61

LUNA-PARK
Tous les jours de 14 h. 30 à 22 heures

TABARIN
Ts les soirs de 21 h. à 1 h. du matin
La Joie renait
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

DON JUAN
11, rue Fromentin — TRI : 67-67
Orchestre tzigane LIONEL

LE GRAND JEU
58, rue Pigalle - TRI. 68-00
ROBERT BERRI
CHRISTIANE MULLER
DANCING - ATTRACTIONS

LE FRANÇAIS + LE CESAR
SOLOGNE film de ANDRÉ LUGUET
Mademoiselle X
PIERRE BILLON — MARCEL ACHARD

MARIVAUX
DERNIER MÉTRO
GABY MORLAY

MOGADOR 200e de
L'immense succès de rire
LA VIE DE CHATEAU

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THÉATRES
14, Bd DE LA MADELEINE OPE. 97-93

ETOILE Places de 25 à 75 fr.
Ce soir à 20 h. 30
LE GRAND SUCCÈS COMIQUE
ON DEMANDE UN MÉNAGE

APOLLO
Venez vivre
" L'AUTRE AVENTURE "
la peinture d'une époque
avec JACQUES ERWIN
et MARIA MAUBAN
la révélation de l'année

BICHON Une crise de rire à ÉDOUARD VII

100.000 lits !
et de longs mois de repos sont nécessaires pour rendre à la santé les rapatriés les plus atteints !
ACHETEZ LES Bons du RETOUR
POUR LEUR RETOUR A LA VIE

1 2 3 4 6 A B C D

Demandes d'emploi 20 fr.

Sténo compt. très expér. capable faire bilan, ch.emploi 1/2 jour. TRUFFERT, 2, rue Villas, Ivry.

Secrét. dactylo ch. place travail inter. journée ou 1/2. Préf. quart. Etoile. Ecr. *Paris-presse*, no 13.

Comptable ch. trav. à dom. Ecr. : J. Potel,